

Singular sensation

Passer devant un miroir et ressentir un certain malaise devant ce corps qui semble appartenir à quelqu'un d'autre, un inconnu même. Voir une image brouillée par le déluge d'informations qui nous submerge, minute après minute, qui nous engluent dans une torpeur confortable. Parfois, le miroir se fait insistant et une question surgit : qui suis-je ? Moment troublant, voire décisif s'il soulève le désir de retrouver la sensation, l'émotion qui nous font sentir vivants. C'est le défi que lance l'Israélienne Yasmeen Godder à ses cinq interprètes dans *Singular Sensation*, un voyage décapant et fascinant vers une réappropriation de soi.

La convulsion des sentiments

Singular Sensation a un titre en hébreu, *Achusheeling*, terme d'argot qui veut dire *Wow*, comme un concentré d'étonnement et de ravissement, mais aussi utilisé comme un juron. Dès le début de la pièce, un interprète plonge au cœur du sujet et se livre à une première mise à l'épreuve de son propre corps. Ils seront trois femmes et deux hommes à tenter chacun et parfois ensemble d'extirper une sensation perdue, de la secouer dans tous les sens, de l'enrober d'artifices pour en révéler paradoxalement l'authenticité. La chorégraphe pousse ses danseurs vers des zones inexplorées dans le but avoué « d'atteindre la limite de l'intimité d'une émotion pour en démontrer la fragilité ». Dévorés par l'urgence de trouver un chemin vers l'autre, ils abordent de front les rapports de séduction, en usent abondamment, s'inventent des complicités et des jeux de pouvoir dans un climat de brutalité hilare. Ils se croisent dans un espace épuré, un plancher incliné sur les côtés qui les ramène inexorablement vers le centre où tout se joue. « *Dans Singular Sensation, il y a ce jeu de ping-pong entre l'éternelle envie de plaire et l'espoir d'inventer un sentiment à la fois unique et véritable... Je travaille souvent sur l'opposition de deux idées et sur la complexité de cette opposition. C'est la traduction de ces tensions en mouvement qui est la base de tout mon travail.* »

Une danse cathartique

La danse de Yasmeen Godder est convulsive, haletante, à la fois abstraite et explicite. Chaque mouvement semble le produit d'une impulsion profonde, comme un geyser qui libère avec férocité des secrets inavouables. Les visages sont grimaçants, l'angoisse se lit dans les corps. La chorégraphe ne prédéfinit jamais le vocabulaire chorégraphique d'une pièce, elle laisse les corps parler d'eux-mêmes. À les voir, on peut sans peine imaginer les rapports humains avant l'apparition du langage. Dans *Singular Sensation*, où le corps affublé d'objets improbables est en état permanent de déstabilisation, se distinguent les traces de la performance, pratique adoptée par la chorégraphe pendant sa formation et les premières années de sa carrière à New York. « *Il y a quelque chose dans la danse et les travaux que je mène qui ressemble à un rituel de purification et d'ouverture de nous-mêmes* », dit-elle. Pas de divertissement gratuit, juste le besoin d'exposer sans détours : « *Ce n'est pas de l'exhibitionnisme, c'est plutôt un désir de communiquer autrement.* » L'objectif est clair : toucher le spectateur, le placer dans une situation d'urgence, qu'il se sente partie prenante de cet acte cathartique, quitte à le bousculer sans ménagement.

Yasmeen Godder n'a que faire des démonstrations esthétiques. Selon la critique américaine Apollinaire Scherr, elle est de cette génération de chorégraphes qui a trouvé après le 11 septembre 2001, jour hautement traumatisant, une légitimation de son approche humaniste. Ses danseurs sont des individus qui ne se réduisent jamais à des éléments visuels dans une scénographie très étudiée. Cependant, sa vision du monde ne repose pas sur la représentation du réel, et c'est son imaginaire débridé qui lui ouvre tout grand les portes en Europe, où elle est considérée comme une des figures les plus stimulantes et les plus prometteuses de la scène chorégraphique israélienne.

Isabelle Poulin

texte fourni par le Festival TransAmériques de Montréal

Yasmeen Godder

Née en 1973 à Jérusalem, elle immigré 11 ans plus tard avec sa famille à New York où elle entreprend des études en danse contemporaine, contact-improvisation et performance. À partir de 1997, elle partage son temps entre sa terre natale et son pays d'adoption, et se lance dans la création chorégraphique. Six ans plus tard - elle n'a alors que 30 ans - elle reçoit un Bessie, l'un des prix les plus prestigieux en danse contemporaine, attribué chaque année dans la métropole américaine. En 1999, elle retourne s'établir en Israël, où elle reçoit un impressionnant soutien : le festival Curtain Up de Tel-Aviv (lui commande six créations en six ans. Et la Israel Cultural Excellence Foundation la choisit avec d'autres artistes en 2004 pour bénéficier, encore aujourd'hui, d'un accompagnement professionnel, artistique et financier. Récemment, elle ouvre à Jaffa le Yasmeen Godder Studio, où se développeront ses projets et les activités de sa compagnie, incluant des classes de danse et des ateliers. Danse coup-de-poing et provocante, émotions brutes et humour grinçant, élégance et adrénaline : Yasmeen Godder et ses danseurs sont un antidote puissant à l'engourdissement du spectateur.

Distribution

Conception, mise en scène & chorégraphie **Yasmeen Godder** // Dramaturgie **Itzik Giuli** // Danseurs **Inbal Aloni, Sara Wilhelmsson, Matan Zamir, Tsuf Itschaky, Shuli Enosh** // Décor **Oren Sagiv** // Lumières **Tamar Or** // Costumes **Inbal Lieblich** // Musique **Random Inc & Tim Hecker, Throbbing Gristle, Panda Porn, Rona Geffen, Ziv Jacob, Gabi Lala** // Arrangements **Gabriel Kricheli** // Assistante de production **Shira Korona** // Photographie **Tamar Lamm** // Son **Oren Cohen** // Directeur technique **Uri Rubinstein** // Graffiti **Shlomo Godder** // Graphisme **Michal Vexler** // Administration & production **Guy Hugler** // Équipe technique **Kunstenfestivaldesarts Geni Diez, Patricia Eggerickx, Hetty Helsmoortel, Colin Legras, Jef Philips** // Présentation **Charleroi/Danses - La Raffinerie, Kunstenfestivaldesarts** // Production **Yasmeen Godder** // Coproduction **Montpellier Danse 2008, Hebbel am Ufer Theater (Berlin), Suzanne Dellal Center for Dance and Theater (Tel-Aviv)** // Avec le soutien **the Israeli Ministry of Culture, Dance Division, the Teva Foundation** // Remerciements **Dina Aldor**

« Ce n'est pas la première fois que Godder nous choque, nous surprend et nous enchante à la fois. Le tout avec un grand talent ! » Ha'aretz, Israël, janvier 09.

La rencontre avec l'artiste initialement prévue ce 18 novembre est annulée.

Cependant, vous pourrez la rencontrer lors de son prochain passage à Liège. Le Théâtre de la Place vous propose de découvrir sa dernière création, **Love Fire**, lors du Festival Pays de danses 2010.

(programmation disponible dès décembre 2009).

Bientôt au Théâtre de la Place

La Dame de chez Maxim

Georges Feydeau // Jean-François Sivadier

Mer 25 > Ven 27/11 // Forum de Liège

Le docteur Petyon a la gueule de bois et se réveille sans reconnaître la femme qui dort dans son lit : la Môme Crevette, danseuse aux mœurs légères du Moulin Rouge !
Le début d'un engrenage infernal de malentendus inextricables. Un chef d'œuvre du vaudeville servi par une formidable troupe d'acteurs.

Causerie sur le lemming

François-Michel van der Rest et Elisabeth Ancion

Mar 1er > Dim 11 décembre - 19h // Théâtre de la Place

Vous êtes invités à une causerie sur le lemming. L'orateur aussi. Vous ne connaissez pas grand-chose du lemming. L'orateur non plus. Mais comme c'est un bon garçon, il va la donner, cette conférence. Quitte à paraître ridicule, quitte à se laisser entraîner dans le dédale de ses sentiments. Un seul en scène surprenant !

Grow or Go

D'après Marc Bauder // Françoise Bloch

Mer 2 > Ven 11 décembre - 20h30 // Théâtre de la Place

Rencontre avec l'équipe artistique après la représentation le mercredi 9/12.

Se mettre au pas de la compétitivité, tel est le credo des consultants en entreprise formés pour injecter performance et résultats au sein des sociétés. Un microcosme au service de la pure logique économique qui, derrière des faciès souriants et efficaces, révèle un monde d'une inquiétante indifférence. Solitude, angoisse et fatigue prennent le pas sur la vie privée, la comédie du langage corporel l'emporte sur les rapports humains. S'appuyant sur le travail du documentariste allemand Marc Bauder, Françoise Bloch pose un regard décalé et drôle sur ce monde où le progrès semble ne pas avoir de fin.

Editeur responsable: Serge Rangoni - Place de l'Yser 1 - 4020 Liège - Copyright Tamar Lamm

Théâtre de la Place 2009-2010

Singular sensation

Yasmeen Godder

Saint-Luc // B9

18 > 19/11 20:15

durée : 1h00

Co-présentation Biennale Charleroi/Danses

Après le percutant *I'm mean, I'm* (Pays de danses 2008), la chorégraphe Yasmeen Godder revient à Liège avec l'énergique *Singular Sensation*.

regio
scènes transfrontalières

BIENNALE09
www.charleroi-danses.be

THEATRE DE LA
PLACE

Infos et réservations:

04 342 00 00

www.theatredelaplace.be

Place de l'Yser 1 // B-4020 Liège

THEATRE DE LA
PLACE



theatredelaplace.be // 04 342 00 00